

AMORCE.S

Résidence d'Autrices et d'Auteurs

à

Présence Pasteur - Avignon

Déménagement

Céline Lemarié

d'après Elodie,
du Var et de partout

Le 1er juillet 2024

un projet des

Ecrivaines et Ecrivains Associé.e.s du Théâtre - Atlantique

soutenu par

Nath – Qu'est ce que tu bois ? J'ai plein de bons vins. Tu veux un verre de Bordeaux ? Ou tu préfères un Bourgogne ? Un vin algérien ? Du sud ouest ? J'en ai aussi d'ici, du Var.

E – ...

N – Donc ?

E – Pardon. J'étais ailleurs. Un bordeaux, très bien.

N – Qu'est ce que t'as ? Depuis la fin de la répète, tu dis rien. C'est pas ton genre.

E – Non.

N – C'est parce que vous avez foiré votre scène avec Medhi ?

E – Non.

N – Ah bon.

E – On a foiré notre scène avec Medhi ?

N – Non non. Non non non.

E – Bah si, visiblement on l'a foirée.

N – ...

E – Bon.

N – Qu'est qu'il y a ? D'habitude t'es hyper drôle. Et là tu m'as pas fait rire une seule fois ce soir.

E – J'ai une amie qui se marie.

N – Et ça te fout le bourdon ? Ah je comprends. Moi aussi je déteste ça les mariages. Tout le monde se déguise pour se montrer le plus beau, le plus smart, le plus heureux. On dirait un concours de qui a la meilleure vie. « Ah vous avez un chalet à Courch ? Nous on a préféré investir dans un domaine viticole ! » Quand c'est pas les bobos qui n'ont pas acheté une nouvelle robe, et viennent en jeans-baskets, parce que tout lui va à elle, avec ses longs cheveux lisses, et gnagnagna...

E – Ah non, je suis très contente pour eux. Ils sont très amoureux.

N – Ah oui ? Oui. Bien sûr. L'amour. Bien sûr.

E – Et puis ça fait trente ans qu'ils sont ensemble.

N – Trente ans ? C'est des coups à tout foutre en l'air, ça. Je veux dire... Pourquoi se marier au bout de trente ans ?

E – Pour plein de raisons. Faire la fête, dire à l'autre qu'on l'aime toujours...

N – Ah oui. (*Un temps.*) Mais alors si tu es contente de son mariage, c'est quoi le problème ?

E – Y a pas de problème.

N – Ben... Tu parles presque pas, c'est bien qu'il y a un problème.

E – Je réfléchis.

N – Ah ouais. Bien. Réfléchir. A quoi ?

E – A Bordeaux.

N – Il est pas bon ?

E – Qui ?

N – Mon Bordeaux, il est pas bon ?

E – Ah si. Pas celui-là. Le vrai Bordeaux.

N – C'est un vrai. C'est marqué sur l'étiquette « Bordeaux supérieur ». Si le supérieur c'est pas un vrai...

E – La ville de Bordeaux. L'origine, la source.

N – La source ? De ?

E – De tout. De ce que je suis.

N – Ok.

E – J'ai fait mes études là-bas.

N – Ah oui ?

E – Psycho puis socio.

N – Ah ? T'as pas toujours été infirmière ?

E – Et non. J'ai été étudiante plusieurs années. Les meilleures. Je pense qu'il faut que j'y retourne.

N – Tu vas encore déménager ?

E – Peut-être, mais cette fois-ci pour de bon.

N – Mais le théâtre ? Ton cabinet ?

E – Le théâtre, on peut en faire n'importe où. Et un cabinet, ça s'ouvre, donc ça se ferme.

N – C'est sûr.

E – Tu sais ce qu'il dit toujours Philippe du théâtre ?

N – Qu'on est chiants ?

E – Oui, mais non. Sur ce qu'on doit être sur scène ?

N – On doit être sincères, notre présence doit être essentielle, et on doit laisser une impression durable.

E – C'est exactement pour ça qu'il faut que je retourne à Bordeaux. Sincère, essentielle, durable.

N – Mais alors tu nous quittes ?

E – Peut-être. C'est en partant qu'on sait si on se quitte vraiment.

N – Hein ?

E – Rien.

N – Et tu pars quand ?

E – Je sais pas. Bientôt peut-être. Il faut juste que j'ai l'énergie de le faire.